

Correction TD3

Exercice 1. λ représente le paramètre de sécurité. Il est fixé (préconisé par des instances compétentes) de manière à être certain qu'un attaquant ne puisse pas effectuer 2^λ opérations élémentaires. Actuellement, il est recommandé de choisir $\lambda = 100$, signifiant que personne sur terre n'est capable d'effectuer (en temps raisonnable c'est à dire en moins de quelques dizaines d'années) $2^{100} \approx 10^{30}$ opérations processeurs. Les fonctions KeyGen, Encrypt et Decrypt doivent être de complexité polynomiale par rapport à λ et il doit être garanti qu'il n'existe aucune attaque de complexité polynomiale en λ . De manière générale, toutes les complexités seront mesurées par rapport à ce paramètre.

Exercice 2.

1 - $ed = 3d = 1$ dans $Z_{\phi(n)}$. Il s'en suit que $0 < d < \phi(n)$ et $3d \equiv 1 \pmod{\phi(n)}$. Ainsi $3d - 1 = \phi(n)$ ou $3d - 1 = 2\phi(n)$. Donc, il existe $i \in \{1, 2\}$ tel que $\phi(n) = (3d - 1)/i$. Ainsi dans la $i^{\text{ème}}$ itération de l'algorithme $\phi = \phi(n)$. Ainsi $S = p + q$ et donc p et q sont des solutions de l'équation $x^2 - Sx + n = 0$. Donc $(S + \sqrt{S^2 - 4n})/2$ est un facteur de n .

2 - On peut en déduire que retrouver la clé secrète à partir de la clé publique est aussi difficile que factoriser n . Autrement dit, si on fait l'hypothèse qu'il n'existe pas d'algorithme polynomial de factorisation alors on peut en conclure qu'il n'existe pas d'algorithme polynomial \mathcal{A} qui retourne sk sur l'entrée pk , i.e. $d \leftarrow \mathcal{A}(n, e)$.

3 - Il suffit d'étendre la boucle principale de telle sorte que i varie de 1 à $e - 1$.

4 - Il faut que e soit petit, i.e. $e < p(\lambda)$ où p est un polynôme.

Exercice 3.

1 - Un attaquant (qui écoute le réseau) obtient les encryptions M_1, \dots, M_6 des 6 numéros. Connaissant la clé publique, il peut encrypter les nombres $1, \dots, 49$ et comparer ces encryptions avec M_1, \dots, M_6 et ainsi obtenir les 6 numéros.

2 - Le nombre de valeurs possibles de m_c est de $49 \times 48 \times \dots \times 44 \approx 10^{10}$. Ainsi, dans le pire des cas, l'attaquant devra effectuer 10^{10} encryptions, ce qui lui prendra 10^7 s, soit environ 116 jours. Ainsi, en moyenne, il lui faudra environ 68 jours...

3 - En classant les numéros par ordre croissant, le nombre de valeurs possibles de m_c est divisé par $6!$. Il pourra donc retrouver, à coup sûr, tous les numéros en moins de $4h \approx 116/6!$ jours.

4 - Comme $m_c^{17} < n$ (à justifier) et donc $M = m_c^{17} \pmod{n} = m_c^{17}$ (M étant une encryption de m_c). Aussi, $m_c = M^{1/17}$ (racine dix-septième sur les entiers se calcule rapidement...proposez un algorithme rapide...).

5 - Il faut ajouter de l'aléatoire au message, e.g. concaténer m_c avec un message m_r choisi aléatoirement en s'assurant que le nombre $m_c || m_r < n$.

Exercice 4. *Encryptons d'abord m_0 et m_1 , i.e. $M_i = \text{Paillier.Encrypt}(pk, m_i)$. Il suffit ensuite de remarquer que $m_{1-b} = m_0 + m_1 - m_b$. Ainsi, il suffit calculer*

$$M' = M_0 \oplus M_1 \oplus (M \circ -1)$$

Ce qui s'implémente comme suit avec Paillier,

$$M' = M_0 \times M_1 \times M^{-1} \mod n^2$$

Exercice 5. *On supposera que les exercices sont numérotés de 0 à 9.*

1. *Alice génère $(pk_A, sk_A) \leftarrow \text{RSA.KeyGen}(\lambda)$, choisit aleatoirement $r_A \in \mathbb{Z}_n^*$, calcule $R_A \leftarrow \text{RSA.Encrypt}(pk_A, r_A)$ et envoie (pk_A, R_A) à Bob.*
2. *Bob choisit ensuite aleatoirement $r_B \in \mathbb{Z}_n^*$ et envoie r_B à Alice.*
3. *Alice ...*
4. *Bob ...*
5. *Bob et Alice retournent $r_A + r_B \mod 10$*

Exercice 6.

1 - *On propose le protocole suivant :*

-
1. *Le prof génère $(pk, sk) \leftarrow \text{Paillier.KeyGen}(\lambda)$ et publie pk*
 2. *Chaque étudiant $i = 1, \dots, t$ génère $M_i \leftarrow \text{Paillier.Encrypt}(pk, m_i)$, m_i étant sa note et l'envoie au délégué.*
 3. *Le délégué génère $M = M_1 \oplus \dots \oplus M_t$ (correspond au produit des encryptions M_i modulo n^2 avec Paillier) et l'envoie au prof.*
 4. *Le prof calcule $res \leftarrow \text{Paillier.Decrypt}(sk, M)$ et envoie res/t à tous les étudiants.*
-

2 - *Le protocole souffre de plusieurs faiblesses :*

- *Un étudiant peut mettre des notes négatives*
- *Aucun contrôle sur ce que fait le délégué ou le prof qui pourrait, par exemple, envoyer 10 aux étudiants à la fin du protocole.*
- *Si le délégué et le prof se coalisent, ils peuvent connaître la note de chaque étudiant.*

3 - *Il faut que le prof puisse prouver au délégué qu'il a correctement décrypté M . Ceci peut facilement être réalisé (voir propriétés du cryptosystème de Paillier au chapitre 6, haut de la page 37).*